

WISSEMBOURG Avec le collectif « Par quoi je commence ? »

# Produire moins de déchets

« Le meilleur déchet est celui qui n'existe pas. » Jeudi soir, devant une dizaine de personnes, le collectif wissembourgeois « Par quoi je commence ? » a livré, via divers ateliers, des conseils pour faire vivre cette maxime.

**D**u bicarbonate de soude, des huiles essentielles, des bocaux en verre de toutes sortes, des sacs en coton de taille variées... : jeudi soir, dans la salle 11 de la Maison des associations à Wissembourg, l'attirail du parfait consommateur était exposé sur les tables. Le collectif « Par quoi je commence ? » a proposé une réunion destinée à promouvoir des conseils afin de réduire sa production de déchets. « Avant, lorsque je revenais des courses, la poubelle était aussi pleine que le frigo, a commencé Stéphane Boyon, Riedseltzois et membre du collectif. Or on paie plusieurs fois les emballages : lorsqu'on achète le produit et lorsqu'on paie la redevance incitative, qui prend en compte le traitement des déchets. Les réduire a plusieurs avantages : ça permet de faire baisser redevance incitative. Et surtout, c'est aussi meilleur pour l'environnement. »

## Le bee's wrap pour remplacer le film étirable

Sauf que si nombre de gens sont prêts à faire des efforts, il n'est pas évident de savoir comment s'y prendre. Jeudi soir, la dizaine de personnes présentes, déjà « converties » pour la plupart, ont échangé quelques pratiques (lire par ailleurs), à mettre en œuvre dans la salle de bain, dans la cuisine ou le jardin. Pendant que Marie Mallard, également membre du collectif, proposait des recettes pour fabriquer son produit de vaisselle maison, que Stéphane Boyon apprenait à fabriquer du dentifrice, Mathieu Launay a parlé permaculture : « Les déchets des uns sont les ressources des autres », a-t-il répété, évoquant sa propre « oasis » (*DNA* du 19 septembre) qui rouvrira ses portes en mars : « Je récupère les déchets d'assiettes de restaurateurs pour nourrir mes poules et enrichir mon sol. Et ça permet aux



Stéphane Boyon, à gauche, é explique comment fabriquer son propre dentifrice. PHOTO DNA - GUILLEMETTE JOLAIN

## UNE ACTION VERS LES COMMERÇANTS

Une part importante de déchets d'emballage peut être évitée en faisant les courses. Et Stéphane Boyon a incité les participants à la réunion à se rendre dans les magasins avec leur propre contenant : avec des boîtes chez le boucher ou le fromager, avec des sacs en tissus pour la vente en vrac et les légumes... « Ce n'est pas plus contraignant. Il s'agit juste de nouvelles habitudes à prendre. Nous ne sommes pas ridicules en arrivant dans un commerce avec nos contenants », a-t-il assuré. Le collectif s'apprête à mener une action envers les commerçants de bouche à Wissembourg : ils iront à leur rencontre pour les inciter à tendre vers le zéro-déchets en acceptant que les clients viennent avec leurs contenants. Outre l'intérêt environnemental, cette démarche permettra également, entre autres, aux commerçants d'économiser le coût d'emballage.

restaurateurs de ne pas payer pour le traitement de ces déchets », a-t-il par exemple indiqué. Une participante a parlé du *bee's wrap* pour remplacer le film plastique étira-

ble : il s'agit de tissu enduit de cire d'abeille — ça donne une sorte de toile qui prend la forme que l'on souhaite. Sur une autre table, Aurélie Picher a montré comment fabriquer des éponges

lavables et durables à l'aide de vieilles chaussettes et d'un métier à tisser. Créé en 2017 après la projection du film *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion (*DNA* du 27 mai), le collectif mène des actions dans diverses thématiques (Incroyables comestibles, éducations, énergie avec la volonté de créer une centrale villageoise (*DNA* du 28 novembre), économie avec la réflexion sur la monnaie locale...). « Aujourd'hui, 218 personnes sont abonnées à la lettre d'information, a résumé Mathieu Launay. Le collectif nous donne la possibilité de nous connaître, et apporte amitié et solidarité. Et il nous permet d'avoir confiance en nos capacités. » ■

Guillemette JOLAIN

► [www.parquojecommerce.eu](http://www.parquojecommerce.eu)

## Les trucs et astuces pour diminuer ses déchets

Glanés auprès des membres du collectif wissembourgeois « Par quoi je commence ? » ou auprès de Corinne Bloch, des Ateliers de la Terre, voici quelques idées pour réduire son volume de déchets.

### Dans la salle de bain

► **Fabriquer son dentifrice** : une cuillère à soupe de bicarbonate de soude, deux ou trois d'argile, deux ou trois gouttes d'huile essentielle de menthe et un peu d'eau pour avoir une pâte. On peut ajouter un ou deux clous de girofle émiettés : ça donne du goût et c'est bon pour les dents. Le mélange est à conserver dans un pot en verre fermé (si ça sèche, il faut ajouter un peu d'eau). La consistance peut surprendre au début...

► **Favoriser le shampoing solide** et le savon plutôt que les gels douches et les shampoings liquides : cela permet de réduire le nombre de bouteilles en plastique.

### Dans la cuisine

► **Fabriquer son produit à lave-vaisselle** : une cuillère à soupe de percarbonate de soude, deux cuillères de cristaux de soude, deux cuillères de copeaux de savon de Marseille et deux cuillères d'acide citrique. On peut ajouter deux gouttes d'huile essentielle de menthe à chaque lavage. Au moment de faire tourner la machine, mettre une ou deux cuillères à café de ce mélange dans le lave-vaisselle. À conserver dans un pot hermétique. Il est conseillé de temps en temps de remettre des pastilles ou produits industriels.

### En faisant les courses

► **La vente en vrac**. Elle est proposée dans de plus en plus de commerce, y compris les supermarchés. Elle permet d'éviter l'emballage. Dans les commerces, on peut demander aux commerçants de nous servir dans notre propre contenant (sac en tissus, pot en verre, boîte réutilisable) plutôt que dans des papiers ou plastiques jetables.

### Dans le jardin

► **La tonte mulching** : il s'agit de tondre son gazon moins court et de laisser sur place la coupe. « Le sol sera ombré et le gazon, qui a besoin d'être nourri, restera donc plus vert. Le sol absorbera mieux l'eau et l'herbe poussera moins vite, ce qui, au fil du temps, permettra d'économiser des tontes. Cela évite de mettre la tonte dans le composteur au risque qu'elle y fermente. De plus, mettre de la tonte au pied des arbres ou sous les légumes dans le potager pour pailler leur sera bénéfique », conseille Corinne Bloch, des Ateliers de la Terre. Si les déchets verts sont un apport important dans les déchetteries, ils ont tout leur rôle à jouer dans les jardins des particuliers.

► **La litière biodégradable pour chats** : après avoir jeté dans les WC les déjections des chats, la litière biodégradable peut être mise au pied de certaines plantes, de haies ou d'arbres fruitiers. « Elle a notamment pour effet de faire fuir les mulots », se réjouit Corinne Bloch.

## Cinq communes pilotes pour impulser une dynamique

Dans le cadre de la réduction des déchets, le Syndicat mixte de collecte et de traitement des déchets ménagers (Smictom) du nord du Bas-Rhin porte un programme local de prévention des déchets (PLPD). Cinq communes, une par intercommunalité représentée au Smictom (\*), sont pilotes pour diminuer leur quantité de déchets et inciter les habitants à faire de même.



Morsbronn-les-Bains, l'une des cinq communes pilotes du PLPD, s'interroge sur le fait de supprimer les poubelles au cimetière, comme cela se fait dans d'autres communes. PHOTO DNA - VÉRONIQUE KOHLER

« **TRIER C'EST BIEN**, recycler, c'est mieux, mais aujourd'hui, cela ne suffit plus : le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas », pointe Marie-Line Weiss, vice-présidente du Smictom du nord du Bas-Rhin. Ce dernier, conformément au Grenelle de l'environnement et à la loi sur la transition énergétique, s'est notamment fixé comme objectif de réduire de 20 % la quantité globale de déchets produits en 2015 sur son territoire à l'horizon 2020 : soit passer de 632 kg/an/habitant à 569 kg/habitant (poubelles brunes, bleu, déchetterie, verre...). Il a lancé un appel aux communes de son territoire. Cinq d'entre elles se sont portées volontaires pour être pilotes en la matière : Morsbronn-les-Bains, Hatten, Buhl, Reichshoffen et Wissembourg. Un groupe de travail a été créé fin 2017 autour d'Alphonse Meyer, le maire de Zinswiller et compte des représentants de chaque

commune (technicien et élu). Des réunions seront organisées chaque mois pour partager les trucs et astuces. Des journées de formation permettront aussi d'avancer ensemble.

### Les pistes d'action diagnostiquées

Un diagnostic a été réalisé dans chaque commune pilote pour identifier les pistes de réduction de déchets. Wissembourg s'engage dans la gestion des poubelles du domaine public (rationalisation de leur nombre, couvercles avec cadenas, calibrage des bacs...). Hatten et Reichshoffen instaureront une « caution tri » dans le règlement intérieur de la salle des fêtes (si les associations ou particuliers qui ont loué la salle ont bien trié les déchets, elle leur sera rendue) et souhaitent installer un poste centralisé

de réception des déchets lors du marché. Buhl envisage de mettre en place deux composteurs près de la salle communale. Morsbronn a collé des affiches sur ses poubelles publiques pour rappeler aux usagers qu'elles n'acceptent pas les déchets ménagers mais juste les petits déchets. Toutes s'engagent à mettre des « stop pub » sur les boîtes aux lettres, à utiliser des gobelets réutilisables et de la vaisselle biodégradable lors des manifestations (la vaisselle jetable sera interdite dès 2021), à s'essayer à la tonte mulching (lire encadré). Les écoles seront associées au projet tout comme les particuliers qui pourront participer à des ateliers durant l'année et à une journée de broyage en mars et avril. « Morsbronn-les-Bains étant labellisée station verte, nous sommes sensibles à

la préservation de la nature et il nous semblait cohérent de nous engager dans cette démarche », rapporte le maire de Morsbronn-les-Bains Lysiane Dudt. L'une des pistes pour elle serait de supprimer les poubelles au cimetière. Une pratique instaurée à Eschbach il y a plus de trente ans et qui a fait ses preuves.

« Il s'agit de poser un vrai regard sur la production de déchets », résume Corinne Bloch, des Ateliers de la terre.

### Effet boule de neige

« L'objectif des communes pilotes est d'être référentes sur leur territoire et d'être exemplaires. Les actions permettront de voir ce qui marche ou pas et de diffuser la bonne parole à l'échelle intercommunale », poursuit Frédérique Weber, chargée de mission environnement à la communauté de communes Sauer-Pechelbronn. Le but est de créer un effet boule de neige au sein des intercommunalités (à la manière de la démarche zéro produit phytosanitaire). « La motivation est là. Nous voulons montrer qu'il est possible d'y arriver sans faire beaucoup d'effort », résume Françoise Braun, coordinatrice valorisation-prévention au Smictom et référente du programme. ■

Véronique KOHLER

► (\*) Sauer-Pechelbronn, Pays de Wissembourg, Pays de Niederbronn-les-Bains, Plaine du Rhin et l'Outre-Forêt.